

Holz als Brückenschlag : Gespräch mit Hermann Kaufmann = Le bois comme trait d'union : entretien avec Hermann Kaufmann

Autor(en): **Fahrländer, Andrea / Hoffmann, Andreas / Kaufmann, Hermann**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le
paysage**

Band (Jahr): **42 (2003)**

Heft 4: **Materialien : neu interpretiert = Matériaux : nouvelles
interprétations**

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-139056>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Gespräch mit Hermann Kaufmann, Architekt, Schwarzach (A), geführt für anthos von Andrea Fahrländer und Andreas Hoffmann

Gerade die vorarlbergische Architektur zeichnet sich durch ein Aufleben des Holzbaus aus – ist darin eine Innovation der Technik zu erkennen?

Holz als Brückenschlag



anthos: Ihre Bauten stehen meist in einem landschaftlichen Kontext. Wie ist Ihr Bezug zur Landschaftsarchitektur?

HK: Wir wissen, dass die Landschaft ein großes Potenzial bietet. Bei meinen Bauten stelle ich den Bezug zur Landschaft über das traditionelle Material «Holz» her. Durch den Verwitterungsprozess von unbehandeltem Holz verbindet sich dieses mit der Landschaft. Ich würde sehr gerne mehr mit Landschaftsarchitekten zusammenarbeiten, da diese einen wichtigen Beitrag leisten könnten. Leider gibt es aber in Vorarlberg keine namhaften Landschaftsarchitekten.

anthos: Die Architektur von Vorarlberg ist bekannt für ihre guten Bauten. Da verwundert es fast, dass man aus der Landschaftsarchitekturszene nichts hört.

HK: Das Ansehen der Architektur hatte bisher leider noch keine Auswirkungen auf den landschaftsarchitektonischen Bereich. Traditionellerweise gibt es keine nennenswerte Gartenkultur in Vorarlberg, die Häuser stehen einfach

anthos: Vos constructions se situent souvent dans un contexte rural. Quel est votre rapport à l'architecture du paysage?

HK: Nous savons que le paysage offre un grand potentiel. A travers un matériau de construction traditionnel, le bois, j'établis le rapport entre mes constructions et le paysage. Par le processus de vieillissement du bois non traité, un rapprochement s'établit entre celui-ci et le paysage. J'aimerais collaborer d'avantage avec des architectes-paysagistes, car ceux-ci pourraient apporter une contribution importante. Malheureusement, il n'y a pas d'architectes-paysagistes renommés à Vorarlberg.

anthos: L'architecture de Vorarlberg est connue pour ses constructions de qualité. Il est par conséquent presque surprenant de ne pas du tout entendre parler de la scène de l'architecture du paysage.

HK: Malheureusement, la réputation de l'architecture n'avait jusqu'à présent pas d'effets dans le domaine de l'architecture du paysage. Par tradition, il n'existe pas de culture de jardin notable à

Le bois comme trait d'union

auf der grünen Wiese. Deshalb ist die Notwendigkeit dafür auch nicht in den Köpfen der Menschen verankert. In seltenen Fällen gab es bisher eine Zusammenarbeit mit guten schweizerischen Landschaftsarchitekten. Probleme treten dann vor allem wegen der räumlichen Distanz in der Ausführungsphase auf. Zudem ist es oft schwer, die Bauherren von der Notwendigkeit eines Einbezugs ausländischer Landschaftsarchitekten zu überzeugen.

anthos: Mit der Brücke am Grenzübergang in Gaissau stellen sie einen ganz subtilen Bezug zu den räumlichen Gegebenheiten her. Was ist der Hintergrund zu diesem Projekt?

HK: Ich habe mich mit der alten Situation des Überganges befasst, dort befand sich schon einmal eine Holzbrücke. Erstens war für mich von Anfang an klar, dass dort wieder eine gedeckte Holzbrücke sein muss, und zweitens ist eine Brücke für mich ein besonderer Ort. Die gedeckte Holzbrücke formuliert einen Innenraum und wird somit zur Zäsur in der Wegeführung. Drittens haben wir mit dem kleinen Höhenunterschied auf der österreichischen

Vorarlberg, les maisons sont simplement posées sur la prairie. C'est pourquoi dans ce domaine, il n'y a pas de besoin ancré dans la tête des gens. Jusqu'à présent, une collaboration avec de bons architectes-paysagistes suisses a eu lieu dans de rares cas. Les problèmes apparaissent alors dans la phase d'exécution, à cause de la distance surtout. En outre il est souvent difficile de convaincre les maîtres d'ouvrage de la nécessité d'intégrer des architectes-paysagistes étrangers.

anthos: Avec le pont de Gossau situé au passage de la frontière, vous créez un rapport très subtil avec son contexte spatial. Quel est le concept pour ce projet?

HK: J'ai étudié l'ancienne situation du passage. Un pont en bois se trouvait déjà à cet endroit. Premièrement il était clair pour moi, dès le début, qu'il fallait y remettre un pont en bois couvert, et deuxièmement, un pont représente pour moi un endroit particulier. Le pont en bois couvert définit un espace intérieur et devient par la même un point marquant du trajet. Troisièmement, la petite différence d'altitude entre le côté autrichien et le côté suisse crée une situation subtile au niveau du pay-

Entretien avec Hermann Kaufmann, architecte, Schwarzach (A), réalisé pour anthos par Andrea Fahrländer et Andreas Hoffmann

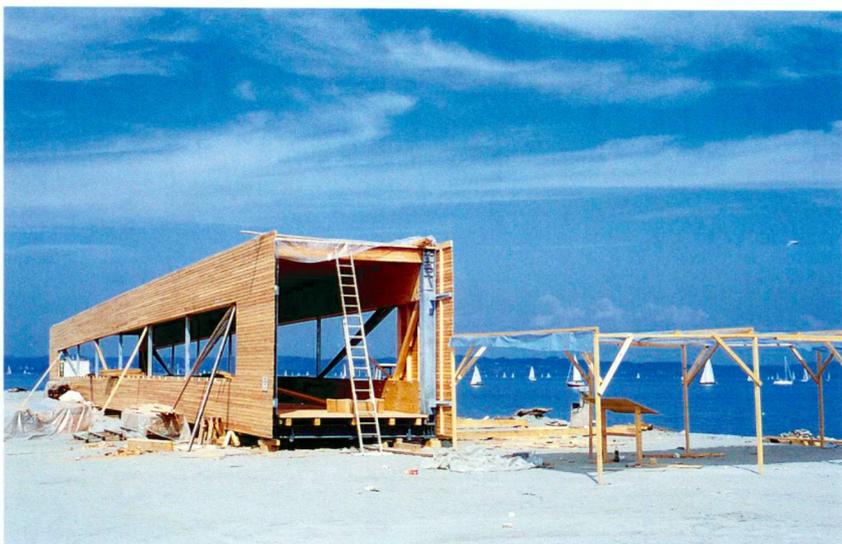
L'architecture de la région de Vorarlberg se distingue par une renaissance de la construction en bois. Faut-il voir une innovation de la technique dans cette tendance?



Vier Jahre nach dem Bau

Quatre ans après la construction

Photo: J. Kleiner



und Schweizer Seite vom Landschaftsraum her eine subtile Situation. Trotz der Höhendifferenz bleibt das Dach der Brücke horizontal. Die Brücke ist deswegen im Schnitt konisch. Als Reaktion darauf läuft der Grundriss gegenläufig konisch zu, das heisst, die Querschnittsfläche der Brücke ist in allen Teilen gleich gross. So entsteht ein perspektivisch spannender Raum.

anthos: Neben dem interessanten räumlichen Konzept merkt man der Brücke auch Ihre Liebe zum Detail an.

HK: Da haben Sie Recht, ich werde oft erst bei der Ausarbeitung der Details so richtig motiviert. Wichtige Faktoren bei der Detaillierung waren der geringe Wartungsaufwand und die Langlebigkeit. Um möglichst elegante Querschnitte zu erhalten, haben wir uns für eine gemischte Konstruktion aus Holz und Stahl entschieden. Alles was man sieht sind auswechselbare Holzteile, die Tragkonstruktion ist da-

sage. Malgré la différence de niveau, le toit du pont reste horizontal. En coupe, le pont a ainsi une forme conique. En réaction à cet état de fait, le plan du pont s'amincit en forme de cône dans le sens contraire de la coupe, ce qui signifie que la surface de la section est à tous les endroits égale. Ceci engendre un espace singulier au niveau de la perspective.

anthos: Mis à part l'intérêt du concept spatial, on perçoit également dans l'ouvrage votre amour pour le détail.

HK: Là vous avez raison; souvent ce n'est qu'à partir de l'élaboration des détails que je suis totalement motivé. Des facteurs essentiels dans l'élaboration des détails consistaient à garantir la durabilité et réduire l'entretien. Afin d'obtenir des sections aussi élégantes que possible nous nous sommes décidés pour une construction mixte en bois et en acier. Tous les éléments en bois visibles sont remplaçables, ainsi les porteurs sont complètement protégés. Aux endroits où l'eau peut pénétrer nous avons utilisé des profils en acier. Les parties protégées de la construction porteuse, la poutre inférieure et supérieure, sont composées de bois. Un tel ouvrage réalisé en bois uniquement est impensable, il faudrait des sections énormes. Dans mes réalisations, je combine le bois et l'acier, si cela me paraît raisonnable. Je suis assez pragmatique dans ce domaine, je ne suis pas un fondamentaliste. Les anciens travaillaient déjà ainsi, et, en matière de constructions modernes en bois, le génie civil combine de plus en plus différents matériaux.

anthos: Le pont a été livré en une pièce par bateau. La préfabrication constitue-t-elle une nouvelle tendance dans le domaine de la construction en bois?

HK: Dans tous les cas, car à travers la fabrication dans des conditions contrôlables, une qualité supérieure peut être atteinte. D'autre part, la durée de construction sur place est fortement raccourcie. Nous travaillons souvent avec des éléments préfabriqués, même dans le cas de construction d'habitation à plusieurs étages. C'est une évolution passionnante. Le bois représente pour moi un matériau de construction dont les potentiels ne sont de loin pas épuisés et qui peut également constituer un apport considérable dans le débat que nous menons actuellement sur le fait de construire.

anthos: Par votre travail avec le matériau de construction que constitue le bois, vous re-

mit vollständig geschützt. Dort, wo Wasser eindringen kann, haben wir Stahlträger verwendet. Die geschützten Teile der Tragkonstruktion, der Ober- und Untergurt, bestehen aus Holz. Eine solche Konstruktion nur in Holz ist undenkbar, da braucht es riesige Querschnitte. Wenn es mir sinnvoll erscheint, kombiniere ich bei meinen Bauten Holz und Stahl. Da bin ich relativ pragmatisch und kein Fundamentalist. Das haben schon die Alten so gemacht, und im modernen Ingenieurholzbau werden vermehrt verschiedene Materialien miteinander kombiniert.

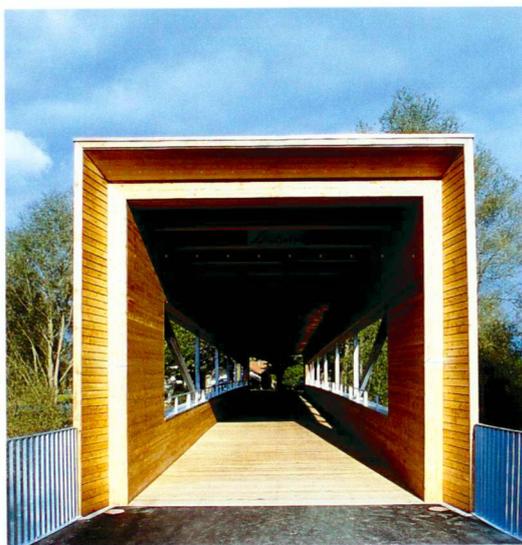
anthos: Die Brücke wurde als Ganzes mit dem Schiff angeliefert. Ist die Vorfertigung ein Trend im Holzbau?

HK: Auf jeden Fall, denn durch die Fertigung unter kontrollierbaren Bedingungen kann man eine viel höhere Qualität erreichen. Die Bauzeit vor Ort wird dadurch auch stark verkürzt. Wir arbeiten viel mit vorgefertigten Elementen, auch im mehrgeschossigen Wohnungsbau. Das ist eine ganz spannende Entwicklung. Holz ist für mich ein Baustoff, dessen Potenzial noch lange nicht ausgeschöpft ist, der auch bei der gesamten Diskussion, die wir heute über das Bauen führen, einen wichtigen Beitrag leisten kann.

anthos: Durch Ihre Arbeit mit dem Baustoff «Holz» knüpfen Sie an eine Familientradition an. Wie ist Ihr Verhältnis zur alten Holzbautradition?

Ich habe es geschafft, über die «Brücke» Holz unsere modernen Konzepte rüberzubringen. Die in den Köpfen verankerten Gestaltungsansätze der Bürgermeister und Bauausschüsse der letzten 20 Jahre haben eine Veränderung erfahren. Den reinen bildhaften Zugang zur Holzbautradition haben wir durch Diskussionen und durch zeitgemässes Bauen mit dem traditionellen Baustoff «Holz» verändert.

anthos: Innovativ im engeren Sinne ist also die Holzbauarchitektur nicht. Sie versteht sich vielmehr als Vermittler zwischen Gestern und Heute, indem sie alle heute bekannten Techniken in neuer Form verbindet und so die handwerkliche Tradition fortführt.



nouez avec une tradition familiale. Quel est votre rapport à l'ancienne tradition en matière de construction en bois?

Au moyen du «pont», j'ai réussi à ramener le bois dans nos concepts modernes. Les principes formels ancrés dans les têtes des syndicats et des commissions de construction se sont modifiés ces 20 dernières années. A travers des discussions et des constructions contemporaines avec ce matériau traditionnel, nous avons transformé la compréhension exclusivement imagée de la tradition en matière de construction en bois.

anthos: *L'architecture des constructions en bois n'est donc pas innovante dans le sens restreint du terme. Elle se comprend plutôt comme médiatrice entre le passé et le présent en combinant dans de nouvelles formes toutes les techniques actuellement connues et perpétue ainsi la tradition artisanale.*



Projektdaten Radwegbrücke Gaißau

Bauherr und Projektleitung:
Amt der Vorarlberger
Landesregierung, Bregenz

Planung: DI Hermann

Kaufmann, Schwarzach (A),

Mitarbeit: Martin Rümmele

Tragwerksplanung: DI Frank
Dickbauer, Frastanz

HLS Planung: Kurt Dügler,
Gaißau

Planungsbeginn: Februar

1999

Fertigstellung: Oktober 1999

Baukosten: ca. 430 000 EUR